

CENTRES D'ESPIONNAGES dans les pays kominformistes

Le journal « Borba » de Belgrade, dévoile que dans les pays kominformistes voisins de la Yougoslavie, plus de 20 centres d'espionnage fonctionnent et dirigent l'envoi en Yougoslavie d'espions et d'agents de diversion. Ces centres envoient journalièrement en Yougoslavie des groupes et des particuliers armés, formés dans des cours spéciaux et ayant pour tâche de se livrer sur le territoire yougoslave à des actes de sabotage, de former des organisations illégales d'espionnage, de tuer des représentants du pouvoir populaire et de diffuser du matériel de propagande anti-yougoslave.

« Borba » rappelle la récente déclaration faite par le délégué yougoslave Djilas à la Commission politique spéciale de l'Assemblée générale de l'O.N.U., où celui-ci a précisé que depuis ces trois dernières années 504 espions et saboteurs envoyés de Bulgarie, de Hongrie, d'Albanie et de Roumanie, ont été arrêtés en Yougoslavie. Parmi ces personnes se trouvaient 123 « émigrés politiques » qui s'étaient enfuis de Yougoslavie après la résolution du Kominform et étaient passés dans les pays kominformistes voisins d'où ils furent envoyés en Yougoslavie après avoir suivi des cours spéciaux d'espionnage et de sabotage.

Se reportant aux procès-verbaux des interrogatoires des espions ar-

chés, dont il cite des extraits, le journal écrit que l'un des centres les plus importants de formation d'espions à destination de la Yougoslavie se trouve à Sofia et que ce centre est dirigé par des fonctionnaires responsables du comité central du Parti ouvrier bulgare. L'un des espions arrêtés, Stojil Aleksov, a déclaré qu'il avait été formé à l'école spéciale d'espionnage de Sofia où il avait appris à manier des armes, utiliser des cartes géographiques, choisir les objectifs en vue des actions terroristes et de diversion et à poser du plastique pour atteindre le maximum d'effet. Il a déclaré également qu'il ignorait les noms de ses camarades d'école, ceux-ci étant tenus rigoureusement secrets.

Un autre espion arrêté a déclaré devant les autorités que l'infiltration d'espions en Yougoslavie s'effectuait sous la protection des organes frontaliers yougoslaves. Au cas où les garde-frontières yougoslaves apercevraient les espions lors de leur passage de la frontière, ceux-ci protégés par un puissant feu de côté bulgare, peuvent ainsi se retirer en Bulgarie ou passer en territoire yougoslave.

En Albanie, l'un des plus importants centres de formation d'espions à destination de la Yougoslavie, se trouve dans la petite ville de Piskopje. Ce centre est dirigé par le général-major de l'armée albanaise et président de la commission de contrôle d'Albanie, Hadzi Lesi. Ce dernier donne parfois personnellement des leçons aux terroristes.

Après avoir exposé les méthodes semblables dont se servent des kominformistes hongrois et roumains dans leurs tentatives d'organiser en Yougoslavie leurs services de renseignements et leurs réseaux d'actions terroristes, le journal souligne pour conclure que cet aspect de l'activité agressive du Kominform envers la Yougoslavie constitue d'une des violations les plus graves de l'intégrité et de la souveraineté de la Yougoslavie et vise à faire de ce pays, en recourant à la force, la proie des desseins impérialistes de la Russie.

L'avion et la politique

Une hôtesses de l'air employée par les lignes aériennes britanniques raconte l'histoire suivante dont elle garantit l'authenticité :

« Comme il est d'usage, alors que l'avion approchait de Londres, elle alla prévenir les passagers : « Vous allez atterrir dans quelques instants en Angleterre, vous êtes priés de bien vouloir serrer vos ceintures ». Sur quoi, un passager anglais irrité se serait écrié : « Mademoiselle, voudriez-vous ne pas faire d'allusions politiques ? »

AVIS

Toute personne, Messieurs, Dames, Jeunes gens et Jeunes filles, quels que soient la nationalité et l'âge, peut gagner de L.E. 60 à L.E. 100 par mois, au moyen d'un travail facile et honorable. Faire sa demande par écrit à « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr el-Nil, Le Caire, en y indiquant nom, adresse, âge, degré d'instruction et langues parlées, et si possible en y joignant photo. Le candidat sera convoqué.

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha Alexandrie
R.C.A. No. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERÉ
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

« Tour d'Horizon »

Liban

La loi qui a provoqué de grèves...

La loi du 2 Avril 1951 avait restreint la compétence des juridictions civiles, ainsi, les successions et autres, ne sont pas des biens sacramentels, et n'auraient donc dû être du ressort des tribunaux religieux. Ceci avait été fait pour s'attribuer les voix et les faveurs des religieux qui, au Liban, ont une influence prépondérante. Par la suite, les avocats organisèrent une grève de 90 jours pour protester contre cette législation qui leur enlevait une partie de leurs affaires pour les déférer sans fondement juridique ni d'ailleurs religieux, aux juridictions du statut personnel. Devant leur tenacité, le Gouvernement a été obligé de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi annulant cette législation du 2 avril. Le clergé chrétien rassuré sur le fait que les compétences découlant du lien sacramentel n'étaient pas en jeu, n'avait pas

réagi. Il n'en a pas été de même des Musulmans, qui entendent garder des prérogatives que leur décernait une complaisance électorale. Ils organisèrent une grève des commerçants qui dura 24 heures, et, le lendemain, on n'en parla plus, car, on cherchait le compromis qui donnerait satisfaction à tous.

Le lendemain, on parlait de choses plus réjouissantes que de grèves, on parlait du renouvellement de l'amitié hispano-arabe à laquelle le Libanais est particulièrement sensible. Car, le Libanais n'a pas cessé, bien qu'il soit de langue arabe, de humer la senteur des vents d'Ouest et de trouver que dans cette direction est son avenir...

M. Anthony Eden visiterait le Liban

D'une source officielle l'on apprend que M. Eden serait au Liban pour une courte visite au début du mois de Mai prochain.

L'avenir du port de Beyrouth

Le commerce des pays arabes, à l'exception de l'Egypte, avec la Mé-

diterranée et une partie de l'Atlantique, se fait en presque totalité par Beyrouth.

Son trafic a plus que doublé de 1936 à 1951. Il est passé de 900.000 tonnes à 1.200.000 tonnes. Ce résultat a été obtenu malgré la fin du mandat, le départ des troupes françaises qui exigeaient d'importants déplacements de marchandises, la réduction au nombre des roucoulliers, la guerre de Palestine.

La question est de savoir si Beyrouth conservera cette place. Les concurrents sérieux sont au nombre de trois : Lattaqia (port syrien), Haïra (port irakien) et Aïn-Khanoune (port turc).

Beyrouth devra néanmoins, pour répondre à l'augmentation du trafic, prévoir des agrandissements et améliorations.

Il occupe actuellement une place exceptionnelle en raison du régime monétaire libanais, de l'existence, dans le port, d'une zone franche, qui, à l'origine, était de 72 m² et qui occupe maintenant plus de 20.000 m².

Dans cette zone franche se sont installées plusieurs industries de transformation : un marché de tapis persans, une fabrique de boyaux, une usine de canotage et emballage de toutes céréales. Les marchandises viennent ici en transit d'Irak, de Turquie, de Syrie, etc., et repartent pour les Indes, l'Egypte, la Chine et même les U.S.A.

Mais Beyrouth doit, malgré tout, compter avec les progrès des ports voisins. Il lui faudra notamment s'agrandir pour accueillir les bateaux de plus de 10.000 tonnes, qui jusqu'à présent, n'accostent pas par manque de quais appropriés, ou les décharger hors du port même.

Des projets destinés à remédier à cette situation, sont à l'étude et les plans des travaux seraient prêts. La direction des travaux publics du Gouvernement libanais et la Compagnie du Port proposent que cette poussée vers l'Est de ces installations et quais, se fasse en trois ou quatre étapes, la première tranche de travaux exigeant à elle seule des investissements de l'ordre de 3 milliards de francs. Mais la question de l'adaptation du port de Beyrouth ne pose pas seulement des problèmes techniques et financiers ; elle touche également à des problèmes politiques qui la commandent en grande partie. Il semble que la Compagnie du Port ne soit pas prête, du moins sans garantie du Gouvernement libanais, à investir des sommes aussi importantes.

Syrie

Le gouvernement poursuit ses projets de réformes

Après la dissolution des partis politiques, le gouvernement a distribué une partie des terres domaniales aux petits cultivateurs. Des impôts progressifs seront constitués sur les grandes propriétés.

L'emprunt syrien de l'Arabie Séoudite

La récente visite du Colonel Chichekhi en Arabie Séoudite avait pour but de discuter les conditions de l'emprunt sollicité par la Syrie à l'Arabie Séoudite.

Les milieux informés disent que le Gouvernement Séoudite s'est excusé de ne pouvoir consentir à aucun emprunt, pour le moment.

Irak

Pour l'autonomie du Maroc Espagnol

Le Gouvernement Irakien a préparé une note demandant l'octroi de l'autonomie au Maroc espagnol. Cette note sera remise à M. Artajo, ministre des Affaires Etrangères d'Espagne, lors de sa prochaine visite en Irak.

Le but est atteint

Le Ministre de l'Economie Nationale a déclaré qu'avec l'accord conclu entre le gouvernement irakien et l'Irak Petroleum Co., le but que se propose le gouvernement est atteint, par le paiement de motifs de bénéfices réalisés par la Compagnie et la nationalisation du pétrole, sur les marchés locaux.

MOURAKEB

Les voies d'Israël

(Suite de la Page 1)

ces circonstances irriter les musulmans. De plus, en son temps, Nehru vit en le Sionisme une forme de l'impérialisme colonial britannique.

Le triangle Karachi-Caire-Tel-Aviv : Cette idée, venue des dirigeants pakistanais, trouva une oreille attentive dans les milieux égyptiens. Le Pakistan veut un tel bloc pour équilibrer le bloc hindou asiatique. L'axe pakistanais comprendrait entre autres l'Egypte (qui est africain). L'Etat d'Israël, l'Afghanistan. Il sera tout musulman à l'exception d'Israël. Le Pakistan étant le plus fort pays de ce bloc, il appartiendra à lui de décider de la ligne politique. Le Pakistan vit en ce bloc une combinaison occidentale. Pour l'Egypte cela réglerait honorablement le conflit de Suez. Le Pakistan faisant partie du Commonwealth, ses troupes pourraient remplacer les Britanniques au Canal.

Le triangle Jérusalem-Ankara-Rome : Cette idée de Sharrrett et d'Abba Even et peut-être aussi de David Ben Gourion frise l'exagération.

Un meilleur rendement du sol

(Suite de la Page 1)

La dispersion de l'habitat

Par conséquent, le groupement de la population agricole en villages doit nécessairement faire place à sa dispersion dans des fermes-jardins à la superficie strictement limitée aux possibilités d'exploitation d'une famille, sans recours à une main-d'œuvre salariée, afin d'obtenir économiquement les résultats escomptés.

Lettre d'Athènes

A la lumière des projecteurs

(De notre correspondant Panos Firbas)

« Nous annonçons que ce matin, 30 mars à 4 h. 15, les condamnés pour espionnage par le Conseil de Guerre ordinaire d'Athènes, Beloyannis, Argyriadis, Kaloumenos, et Batis, ont été exécutés au lieu habituel des exécutions, suivant toutes les formalités légales. » Tel fut le communiqué... et tout se passa très rapidement... Les condamnés avaient été transportés au lieu des exécutions dans une automobile spéciale. Durant le trajet, échangèrent-ils à peine quelques mots entre eux. Tout sang-froid semblait les avoir abandonnés... Les hommes de la police militaire, dirent les aider à descendre et à faire quelques pas jusqu'à l'emplacement fixé. Le secrétaire du Conseil de guerre, lui alors, à la lumière des projecteurs des automobiles, le passage de la sentence qui les condamnait à mort et la décision du Conseil des grâces, rejetant leur recours. Tout de suite après, le peloton d'exécution s'alligna en face des condamnés appuyés contre un mur et tira, au signal donné par l'officier...

Les quatre exécutés étaient des cerveaux et des bras d'une guerre qui continue...

On peut éprouver de la pitié pour eux. Mais on ressent, aussi, plus de pitié pour cette nation de martyrs... Il était pratiquement imprudent de mettre en danger des millions de personnes, pour sauver la vie de quelques-uns... Voilà pourquoi on doit souligner, ici, la ferme et montrée par le Président du Conseil, le Général Plastiras, dans une question où ses sentiments personnels, inspirés par des idées de pacification, étaient en conflit avec sa conception du devoir. Cette lutte intérieure fut sans doute, dra-

matique pour le général... Pourtant, le Premier ministre allié n'a pas hésité une seule seconde à suivre la ligne qu'il croyait indiquée des circonstances... Epilogue tragique et fatal à la fois !... Panos FIRBAS.

L'Inde préfère tenir qu'espérer

D'après une source d'information du Département d'Etat américain, il semble que le gouvernement soviétique est profondément déprimé par la vague de sympathie manifestée par les Indes aux Etats-Unis à la suite de l'assistance fournie par l'Amérique en vue de combattre la famine qui sévit dans ces régions sud-asiatiques. Le gouvernement russe remarque que les peuples indous sont plus sensibles aux dons en nature qu'à ceux qui ne dépassent pas le stade des promesses.

Pour remédier à cet état de choses, le gouvernement soviétique en train d'étudier un projet d'envoi d'un don magnifique de 400.000 tonnes de blé à l'Inde. 300.000 tonnes de ce blé seront fournies par la Russie, tandis que le reste comprendra du riz offert par le gouvernement chinois. On espère que la Chine ne substituera pas au dernier moment du koalin au riz, comme elle fit l'année dernière.

Il est à noter, pour terminer, que le blé envoyé généreusement par la Russie, sera pris sur les stocks réquisitionnés par le Kremlin en Chine.

L'agriculture est une science

Mais, cette révolution, qui fera de l'agriculture, la grande peur du jardinage, implique non seulement la nécessité de livrer au cultivateur chaque ferme en plein exercice, mais également pour chaque branche, une surveillance du technicien qualifié.

De plus, l'abondance et la diversité de la production, rendent indispensable la création de coopératives afin de garantir l'équilibre de l'excédent de la consommation familiale, dans les meilleures conditions et pour le producteur et pour le consommateur.

Il est hors de doute que le succès d'une exploitation aussi intensive dépendra d'une saine appréciation quant à la superficie de chaque ferme, au choix judicieux du cheptel et des diverses cultures et plantations, mais il est non moins certain que, ceci une fois réalisé, les rendements et les revenus seront extrêmement élevés et le standard de vie du cultivateur infiniment supérieur à celui de l'ouvrier le mieux rétribué.

L'agriculture, en raison de l'accroissement rapide de la population, est destinée à devenir la plus importante des industries par l'intensité et la qualité de sa production et la perfectionnement de ses méthodes.

Or, pour aiguiller l'agriculture dans des voies nouvelles, s'impose la création immédiate des fermes-jardins modèles, création, qui en précisant le coût de revient, le rendement et la rentabilité, démontrera la possibilité des résultats spectaculaires qu'on peut attendre de l'exploitation rationnelle de la terre.

Adrien DANINOS

Le Prince de Bujandar a dit :

Donnez la moitié de mon royaume à mes magiciens

Regardant le repas fin qu'on lui présentait tout frais au milieu d'un été particulièrement chaud, le prince dit : « Louanges à mes magiciens qui ont volé une partie de l'hiver et l'ont réservée pour moi. Donnez-leur la moitié de mon royaume. » Mais les magiciens qui venaient lui rendre hommage lui expliquèrent comment ils avaient gardé « l'hiver » dans une grande

caisse blanche qui ne connaissait qu'une saison.

Refrigerateurs PHILIPS LEONARD

Pour le même prix plus d'espace

Maintenant à la portée de chacun, le réfrigérateur Philips Leonard est une merveille de technique moderne, vous offrant le plus grand espace froid pour le minimum de consommation électrique. Et voici d'autres avantages : Solide construction, très belle apparence, 5 années de garantie, facilités de paiement.



Le Caire : 23, Rue Youssif El Guindi - Tél. 49988
Alexandrie : 9, Rue Sésostris - Tél. 25760
ainsi qu'auprès des revendeurs Philips

Visitez notre série de 16 modèles différents de 4 à 12 p.c. auprès de :
PHILIPS ORIENT S.A.

J'ai passé moins d'une semaine au Liban

(Suite de la Page 1)

qui consiste à se taire sur les avançages d'un transport aérien, de peur que l'on ne croit qu'en parlant, vous rendez une politesse. Je parlerai donc de mon voyage sur une ligne « Misr ». Décidément, les augures étaient bons pour moi, de toutes manières, car, je m'embarquai sur un étincelant Languedoc, donc, un quadrimoteur, et ceci me donnait toutes les illusions d'un grand voyage, car ce n'est pas courant que sur les petites lignes orientales, l'on trouve un service de cette puissance.

Je me renseignais et l'on me dit que c'est au moins trois voyages par semaine qui se font de la sorte. Chic, très chic, il me fallait de l'imagination pour me croire encore en Orient, car tout dans le cadre de l'avion qui me transportait me rappelait un voyage précédemment fait par le même Languedoc sur la Ligne Le Caire-Genève ; toujours par Misr Air Lines. Le confort est une bonne chose, sur terre, il est encore davantage, une bonne chose dans les airs. J'aime être bien installée, bien servie, bien nourrie. J'aime aussi, et ce n'est pas une seule vibration, une seule trépidation de moteur, et arriver à destination, « frais et dispos » comme on dit dans le jargon du voyage. Voici tout ce que m'a donné l'avion de mon pays, l'avion « Misr Air Lines ». Et je lui en suis gré.

J'étais si fraîche et si bien disposée à l'atterrissage, que je trouvais interminable, les formalités de l'aéroport de Beyrouth, le fameux aéroport de Knade, le plus grand du Moyen-Orient, et l'un des plus grands au monde. Il est bien beau, et ses pistes seraient les queues du peigne le plus immodeste ; mais il ne se déplace sans doute, jusque par son immense, les services de l'aéroport, car l'on était plus raclement servi ailleurs, dans le magnifique aéroport de Misr, dans les stations qui vous semblaient interminables, et pourtant ce ne sont pas les fonctionnaires qui pèchent par leur nombre minime dans l'administration libanaise... cette petite « épingle » en passant, ne sera pas beaucoup de mal à l'administration libanaise ; elle ne peut que nuire à la réputation de journaliste, car je dis la une banalité, tout le monde le pense et l'a dit, et je n'aime pas faire, en général, le haut-parleur, mais, enfin, il en est ainsi. Cette énorme tête de l'administration libanaise qui pèse si lourd sur le corps et tout l'organisme libanais ; voilà la grande maladie de ce pays, et voilà son drame quotidien, son drame sans fin, car c'est ainsi que le gouvernement est devenu indépendant, et que le parlement d'un pays souverain paie ses dettes électorales.

Je rétablis donc mon contact après un an d'absence (presque jour pour jour, puisque mes amis me disent toujours que je leur annonce le printemps en arrivant toujours à la même date) et je reviens, cette nappes inexprimable ment bleue qui s'appelle la Méditerranée parvint, mais qui, au Liban, a une nuance unique qui, sans doute, est ce don de la montagne, la montagne qui est par ailleurs, le sourire et le pardon de Beyrouth, mais ne raisons pas de mystique et poursuites. Donc, cette nappes bleue qui s'étale au pied du manteau au col d'hermine, puisque la neige est encore en spectacle d'un point, voilà le beau spectacle de tous jours.

Je passais, sur ma route d'entrée à Beyrouth, par la Résidence des Pins. C'est en termes gracieux ne signer ainsi la légation de France au Liban. Son chef, venait de la quitter, me disant mes amis, touché par une mutation qui était une promotion, ambassadeur à Stockholm. Cette résidence des Pins me rappelait à moi, un gentilhomme, le comte du Cheyla qui j'avais eu le privilège de rencontrer lors de mes récents passages à Beyrouth, et à qui je dois le plaisir d'avoir déjeuné, justement à cette résidence des Pins, avec le Président Bidaut.

Le départ du comte du Cheyla, fut certainement à Beyrouth, l'événement de la société politique et de la société tout court qui demeura le plus dominant dans les conversations, et pourtant, il y avait plus de deux semaines que ce départ avait eu lieu. Ah ! c'est que le travail de ce grand diplomate n'avait pas été comme celui qu'on fait dans n'importe quel poste. Une petite rétrospective, et, nous compren-

drions quel fut ce travail de géant. Une date qui fut celle de sa nomination à Beyrouth, au lendemain de l'évacuation des troupes françaises. Oui, c'est lui qui devait, non rétablir la chaîne, mais la recommencer. Il ne s'agissait pas de rétablir le passé, tout le monde voulait l'oublier ; il y avait eu de toutes parts des maladroites et des violences, et des erreurs.

Le comte du Cheyla venait en ministre d'une puissance souveraine et amie, vers une nation devenue souveraine, et dont l'amitié pouvait être très belle si on savait la mettre sur un autre plan que jadis. Et le comte du Cheyla à su.

Maintenant, je dois bien avouer que j'ai rencontré, aussitôt tous les paradoxes libanais ; cette nonchalance, ce désabusé et cette exaltation tout de même, sur certains sujets millénaires, leur montagne et leur rite, et leur clocher et leur patelin, ce matérialisme effréné et ce culte de celui qui a de l'influence, et tout de même cet enthousiasme pour une chose qui demanderait un peu de bravoure ; ce sens du lucre et encore cette poésie à toute allure, ce vice de la politique à tous les gradins de l'échelle sociale et ce rictus du mépris, quand vous leur faites articuler ligue arabe et Affaires arabes. Aux libanais, très intelligents et très lucides, on ne « la leur fait pas deux fois ». Et toutes ces failles de l'idée ou de surcharge ou de contre-ligues, ils ne veulent plus rien avoir à faire avec elles.

Malgré tous ces désintéressements et ces nonchalance, le Liban accuse un point qui continue de s'affirmer toutes les fois que je l'ai vu, il ne veut pas être à la remorque. Il veut dans sa politique internationale, ne pas dépendre d'une communauté linguistique... c'est ainsi qu'il considère la Ligue Arabe. Il ne veut pas, non plus, être le seul à payer les suites interminables de l'erreur dans les détails des 150 mille réfugiés qui traînent partout sur son territoire, les uns sous des tentes pailleuses, traînant comme les pires des bohèmes ; les autres, louvoyant pour s'assurer quelque contrat ou quelques affaires leur permettant de vivre décemment. Le Libanais a payé cher sa coutume de l'hospitalité, et ne donne plus du tout le son que donnerait une articulation venant du gosier de Azzam pacha, ou de quelque autre pontife de la Ligue Arabe. Il veut que la question des réfugiés et la question de la Palestine soient traitées, comme elles peuvent l'être, internationalement, dans la lumière et la raison, sans les affubler de vocables odeurs dont elles continuent à être affublées. Cette tradition d'hospitalité à val au Liban, de s'entendre dire qu'il mettait en avant les propositions des grandes organisations internationales pour déplacer en avant et dans les conditions décentes, ces réfugiés, de s'entendre dire par les dirigeants de la Ligue Arabe et notamment Azzam pacha : « Non ! que ces réfugiés continuent de traîner sur les territoires arabes, afin qu'ils continuent à être une honte à la politique des Puissances, qui est à la genèse de tout le désastre. » Le Liban ne veut plus être entravé dans une politique extérieure de démagogie, et à la « petite semaine ».

Le Liban, ne veut plus en politique internationale, être rive à la chaîne arabe. Il s'estime suffisamment majeur, pour mener ses affaires, comme il l'entend. Il se souvient et avec raison, qu'au premier crier de tout, il est méditerranéen. Il sait les perils qu'il encourt, s'il ne serre pas très fort, la main que lui tend l'Ouest, sous la forme du pacte méditerranéen. Il ne veut pas manœuvrer son adhésion au rade. Et je puis attester qu'une très grande presse censée accuse son gouvernement de n'avoir pas tenu de position indépendante. Les libanais ont assez lucides pour ne pas se moquer d'eux-mêmes, en pronant une neutralité impossible, pas ignors ; ils regardent la carte géographique et leurs possibilités, et ils se disent que seuls les Etats-Unis d'Amérique et l'U.S.S.S. peuvent être souverains de leur politique. Les autres n'ont qu'à s'aligner, et les libanais ont évidemment choisi le bon côté. Mais il y a ce décalage entre leur gouvernement et eux. La neutralité est une illusion disent-ils, et le neutralisme, un mensonge. La lutte est entre deux géants ; nous avons choisi celui qui est du côté de notre salut. Mais ils ne veulent pas être la défense du Moyen-Orient, être les facteurs agissants et positifs, ils ne veulent pas être ceux qui subissent. Pourquoi subir un événement, quand nous sommes invités à le préparer, disent-ils ? Ils vont même plus loin, ils disent que c'est par le ralliement officiel des Arabes à l'Ouest que se fera le règlement du conflit anglo-égyptien...

Comme nous le voyons, nous sommes très désignés au Liban, de certaine politique deantage qui se pratique dans les coulisses de la Ligue Arabe, et même, dans certains chancelleries d'un grand pays arabe, quand elles étaient dirigées par une diplomatie de « ruez » et de « balustrade » au moment, où certain ministre des Affaires Etrangères sortait sur le balcon du Ministère pour conférer avec la « ruez » et des diktats avant de rentrer, dans son cabinet, exposer la politique de son gouvernement aux représentants des Puissances...

En retrouvant mon avion, pour reprendre le chemin de mon pays, je regardais très longuement ce roc de la Montagne libanaise qui, comme celui de la Péninsule Ibérique, dit : « Non ! » aux forces démolisseuses d'une civilisation sans laquelle, nous et les autres, nous ne serions plus rien.

M.C. BOULAD.



Du 17 au 23 avril inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



Jolie soudaine, réconfort moral. Lettre inattendue. Affaires brillantes. Excellent renouveau. Evitez la fatigue et l'excès, car vos maux de tête s'accroissent et la nervosité intense peut vous faire échouer un tas d'entreprises. Belles invitations. Preuves d'amour. Mariages heureux. Menace de vol. Probabilités de voyage.



L'oppression que vous ressentez prendra fin jeudi prochain. Plusieurs contrariétés vous rendent pessimistes. Renforcez le moral et chassez la mauvaise humeur. Patience. Nouveau poste, augmentation douteuse. Gardez la sourde et ayez confiance. Probabilités de fiançailles ou demandes en mariage. Voyages sûrs.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI



Mésentente conjugale provoquée par votre mauvaise humeur. Soudaine rentrée d'argent. Déception amoureuse. Couvrez-vous bien de peur d'attraper une angine car les courants d'air ces jours-ci sont néfastes. Un ami vous rendra un énorme service. Plusieurs fiançailles.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE



Nouveau travail. Nervosité intense. Contrariétés provoquée par vos ennemis. Contrôlez-vous et gardez le silence. Rencontre soudaine d'une personne supérieure et qui vous rendra heureux. Faites des achats cette semaine. Allez à la rencontre des distractions et fréquentez les gens qui vous aiment. Laissez-vous guider par votre intuition. Voyages de peu de durée.

DU 22 MAI AU 21 JUIN



Une grande trouvaille dans la rue qui sera le début d'une excellente ère. Joie provenant des enfants. Efforts récompensés. Méfiez-vous de vos confidences exagérées. Evitez les montées. Réception de cadeaux. Rencontre de l'âme sœur. Disputes amoureuses.

DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE



Gain de loterie. Réception d'une lettre intéressante. Nouvelles amours. Nouveaux projets. Spéculations où il faut de la prudence. Les chimistes trouveront une nouvelle formule. Surveillez le sang qui s'appauvrit. Désillusion d'amour qui sera vite remplacée. Ne négligez point l'art un jour vous serez célèbre.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



Réception d'une excellente lettre. Une bonne nouvelle viendra demain chez vous. Spéculation heureuse. Fiançailles. Ne prenez à la lettre les rancœurs sur celui ou celle que vous aimez. Quittez-vous pour vous fiancer. Rentrée d'argent. Discussions familiales. Incompatibilité d'humeur mais gardez votre harmonie et vous aurez toujours gain de cause.

DU 23 DEC. AU 20 JANVIER



Semaine oppressante et pleine de désillusions. Gardez votre calme. Un petit changement vous attend. Expliquez-vous ouvertement avec vos ennemis, il vaut mieux. Laissez votre fierté de côté et employez le vrai courage. Heureuse fin de semaine. Réceptions de cadeaux. Rentrée d'argent.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



Excellent voyage, nouvelle vie. Vous êtes chargés d'une mission difficile à entreprendre mais vous aurez un excellent résultat. Menace d'une épreuve. Essayez autant que possible de la surmonter. Evitez les spéculations. Amours ardents. Transferts. Nouveaux postes. Ne portez aucun intérêt à un cauchemar que vous avez eu cette semaine.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER



Nouvelles rencontres, nouvel amour. Idylle sympathique et agréable. Demandes en mariage. Rentrée d'argent. Nouvelles propositions d'affaires et de postes. Déplacez-vous nombreux. Risquez le chiffre 14 en loterie et aux courses, probabilités de gain. Preuves d'amour. Vous retrouverez un objet perdu. Mésententes conjugales, le plus sage est celui qui cède. Voyage.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



Bonne semaine, rentrée d'argent. Réconciliation amoureuse. Plusieurs mariages. Gain de loterie. L'angoisse qui vous traverse disparaîtra lundi. Evitez le surmenage. Allez au grand air. Changement de situation. Une ère prospère après un contrat signé. Plusieurs médecins se feront remarquer.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS



Une nouvelle surprise. Nouvelles excellentes provenant du dehors. Excellentes entreprises. Gain de procès. Joie soudaine par suite d'une vente. Réconciliations. Réception d'une lettre relevant vos capacités. Portez le bleu il vous portera de la chance. Faites vos achats avec cinq comme chiffre (livres ou piastres). Surprises agréables. Fiançailles. Attention aux pieds.

Revue des Modes "Une fleur au chapeau.."

PEUT-ON concevoir une élégante parfaite sans la coiffure de feutre, de paille ou autre matière que cache gracieusement et orne une belle petite tête bouclée ? Certes, une toilette de grand chic, des accessoires assortis vous donnent, mesdames, un attrait in-



Breton « Fancian la Tulipe » en faille, ton bois.

adopte, comme toute modiste de renom, la ligne nouvelle. Elle nous propose deux ravissantes créations. Le breton en yedda vieilli est garni d'un ruban de velours noir, noué derrière et laissant flotter les deux pans. Le second, est aussi un délicieux breton en faille ton « bois ». Les bords de devant et des côtés sont relevés. C'est le style « Fancian la Tulipe ».

Les matières utilisées dans la composition de ces chapeaux, sont aussi variées. Le feutre s'allie à la paille. Le tissu est aussi à l'honneur. Cottonnades, cretonnes, rubans donnent une note fraîche et gaie. Toutes ces matières sont choisies sans une gamme infinie de couleurs. Tous les rouges, tous les bleus, le beige, le rose, les teintes pastel composeront la palette en vogue. N'oublions pas les ornements qui souvent donnent un petit air mûr. Couteaux, ailes, flots de paille, petites branches, voilettes, nœuds de gros grain, fleur etc., vous rendront plus élégantes et plus enviées.



Breton en Yedda vieilli garni de velours noir.

définissable. Une chevelure savamment mise en plus, un visage maquillé artistiquement, quelques bijoux finement ciselés vous confèrent aussi un charme particulier. Mais il semble, quand-même, qu'un dernier détail vous manque pour recueillir une admiration totale. Cette dernière touche, c'est le chapeau qui vous la mettra. Un chapeau ! un mot qui peut-être ne dit pas grand chose à beaucoup d'entre-vous. Pourtant, il renferme mille petits secrets de beauté et de grâce. Tout comme une branche de feuilles sans fleurs, la femme perd un peu de son charme sans chapeau.

Ce printemps, comme vous serez fraîches et mignonnes avec toute la variété de « bibis » que les modistes ont créés pour vous. La ligne est tout à fait nouvelle, c'est le « grand large ». Vous aurez les canotiers, les bérets, les cloches, les tambourins, les bonnets et les bretons. Tous aussi bien grands que petits, se plieront aux nombreuses transformations printanières. La calotte emboîte le sommet de la tête, laissant la nuque dégagée. Le coiffant s'étire ou se relève pour adopter la « ligne large ». Suivant son modèle primitif, il suit une gymnastique appropriée. C'est ainsi que le canotier se relève devant et derrière, le tambourin s'étire sur les côtés, le breton ajoute une dentelle à son bord, le tricorne présente une pointe sur la nuque et sur les tempes. Une calotte trouée ornée d'un gros ruban vous donnera une cloche.

Marie Christiane — on peut le constater dans ces deux croquis —



Groupe officiel des invités, présidé par M. Jean Baptiste Georges-Picot, consul-général de France. De gauche à droite : M. Cazès (administrateur de « La Voix de l'Orient »), Major Wallace (Commissaire des Scouts anglais), Mlle Doris Cazès (cheftaine p.i. de la Compagnie Marie Curie), Mme Picot, M. le Consul-Général de France, Mme Savaria (Commissaire des Eclaireuses d'Héliopolis), Mme Lamont (Commissaire des Eclaireuses de Paris), M. Raymond Léon (Commissaire des Eclaireurs Français du Caire) et Mme Cazès.

LA KERMESSSE DES ECLAIREUSES

Dans notre numéro précédent, nous avons publié le compte-rendu de la Kermesse-Feu de Camp des Eclaireuses du Lycée Français du Caire qui a eu lieu Dimanche 6 courant. Voici quelques photos prises lors de cette fête :



L'un des stands au cours de la Kermesse si réussie des Eclaireuses.

Mourir jeune

...le plus tard possible

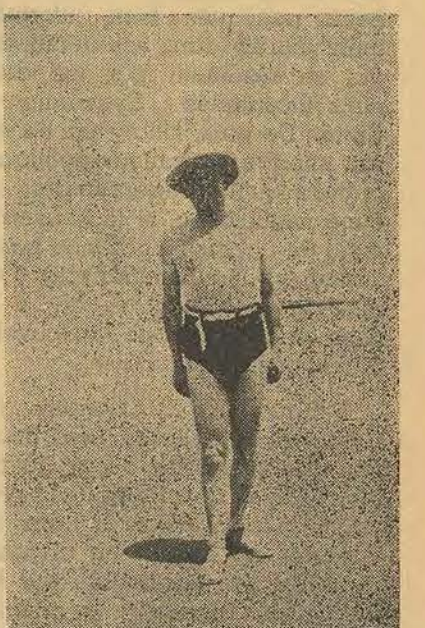
Notre ami et éminent collaborateur, M. Gaston Berthey, vient de publier dans une petite brochure sa conférence : « Mourir jeune, le plus tard possible », dont nous avons parlé en son temps.

Gaston Berthey, comme le montre le cliché ci-joint, est la vivante illustration de l'enseignement qu'il professe. Certes, on n'exige pas des prêtres ou des médecins qu'ils soient des hommes de vertu éprouvée ou d'éclatante santé. Tout de même, lorsqu'ils prêchent l'exemple, leur démonstration est plus suggestive.

C'est le cas de notre ami qui préche l'éloignement d'exemple. Nous citons les premières lignes de la brochure :

« Mourir jeune le plus tard possible... Voici que je me demande si je ne vous dois pas des excuses à propos de ce titre. Il risque de prêter à l'équivoque.

« Peut-être vous attendez-vous que je m'étende sur le sérum de Bogalet et les autres méthodes de rajeunissement plus ou moins durables qu'offre maintenant la thérapeutique. Dieu me garde de m'aventurer sur un terrain où je serais complètement désorienté. Qu'il soit bien entendu que je n'ai à vous proposer aucune eau de Jouvence. Il s'agit moins de rendre aux usés de la vie ce qu'ils ont gas-



M. Gaston Berthey

pillé par inconscience ou insouciance que de défier systématiquement la vieillesse et même — oui, j'oserai le prétendre, de la supprimer si l'on entend par vieillesse les infirmités et la décrépitude.

« Eh bien, Mesdames et Messieurs, pour « mourir jeune le plus tard possible », il suffit en somme de se conformer aux lois de l'hygiène. C'est là une matière en laquelle l'ose me targuer de quelque expérience, puisque le suis parvenu à la soixante-dixième année de mon âge sans avoir jamais depuis un demi-siècle cessé de pratiquer la culte de l'hygiène. »

Tous nos lecteurs et lectrices s'empresseront d'aller acheter cette brochure qu'ils trouveront dans toutes les librairies afin non de « mourir » mais de « vivre longtemps en demeurant jeune. »

Pas des cures

...la meilleure des cures

S'imaginer-t-on que les modèles italiens suivent une cure sévère pour maintenir leur ligne ? Rien n'est plus dénué de fondement. Prenons par exemple le cas de Mariella, l'un des mannequins les plus célèbres d'Italie. Cette jeune femme qui s'est déjà mariée à deux reprises et dont le fils est étudiant à l'école des officiers, ne suit aucune cure. Elle est bien à l'âge critique où une femme doit surveiller sa ligne, où les premières réactions de l'organisme aux abus de la jeunesse apparaissent. Mais ceci n'a pas affecté un tant soit peu, son teint ou

l'éclat de ses traits. Rien en elle ne laisse croire que c'est là une femme d'âge mûr. Le secret de tout ceci : une nourriture abondante, mais saine. Des pâtes, mais pas tous les jours, pas d'alcool, mais du vin. Enfin des fruits, beaucoup de fruits. Et voilà. Le grand air est aussi un élément indispensable de santé et de rayonnement physique. Changer trente fois de robes et d'accoutrements chaque jour, dans un salon de mode clos à toute brise n'est pas pour arranger les choses. Mais une bonne promenade, le sommeil avec les fenêtres grand'ouvertes remédie à l'intoxication de la journée.

Les cures, les diètes, les exercices fatigants ne servent à rien. On veut-on une preuve de plus que celle que nous venons de citer ? On serait convaincu à moins.

Marcello PALAZZOLI.



Luciana est aujourd'hui la candidate la plus sérieuse au trône laissé vacant par Mariella qui se marie. On la voit ici dans deux créations, l'une de la Maison Fabiani de Rome, l'autre de la Boutique de Rome toujours. Selon le cliché classique, nous ne savons si nous devons admirer le plus les ensembles ou la beauté du mannequin. (Photos et articles nous sont parvenus d'un correspondant à Rome).

Luciana est aujourd'hui la candidate la plus sérieuse au trône laissé vacant par Mariella qui se marie. On la voit ici dans deux créations, l'une de la Maison Fabiani de Rome, l'autre de la Boutique de Rome toujours. Selon le cliché classique, nous ne savons si nous devons admirer le plus les ensembles ou la beauté du mannequin. (Photos et articles nous sont parvenus d'un correspondant à Rome).



Luciana est aujourd'hui la candidate la plus sérieuse au trône laissé vacant par Mariella qui se marie. On la voit ici dans deux créations, l'une de la Maison Fabiani de Rome, l'autre de la Boutique de Rome toujours. Selon le cliché classique, nous ne savons si nous devons admirer le plus les ensembles ou la beauté du mannequin. (Photos et articles nous sont parvenus d'un correspondant à Rome).

Inauguration de la Classe "TOURISTE" LE CAIRE - NEW-YORK via BRUXELLES

---xxx---

Nous avons le plaisir de vous informer qu'à partir du 1er Mai 1952 la SABENA inaugurera la classe « TOURISTE » sur ses services transatlantiques qui existent depuis cinq ans déjà et qu'elle continuera à assurer parallèlement en classe « STANDARD ».

Horaires : La liaison transatlantique proprement dite, c'est-à-dire la ligne Bruxelles et New-York via Gander et v.v. sera assurée six fois par semaine, savoir trois services en Douglas DC.6 et trois services en Douglas DC.4. Les services en DC.6 le seront des services « mixtes », la cabine avant de ce quadrimoteur ayant été aménagée en classe « TOURISTE », tandis que le compartiment arrière sera réservé aux passagers de la classe « STANDARD ». Les trois DC.4 assureront des services exclusivement en classe « TOURISTE ».

A l'intention de notre clientèle d'Egypte et du Moyen-Orient, nous annonçons les services Le Caire-New-York via Bruxelles et v.v. qui fonctionnera deux fois par semaine. La correspondance à partir de Bruxelles étant assurée en DC.6 les passagers d'Egypte et du Moyen-Orient bénéficieront de la faculté de pouvoir voyager soit en classe « TOURISTE », soit en classe « STANDARD », selon leur désir.

Tarifs : La mise en application des tarifs « TOURISTE » représente une réduction de TRENTE POUR CENT sur le prix du voyage.

Table with columns for routes (LE CAIRE-NEW-YORK, LE CAIRE-GANDER), service types (Simple, En Saison, Hors Saison, Excédents de Bagages), and prices in Egyptian Pounds (L.Eg.).

Advertisement for Pepsi-Cola featuring a clock and a bottle. Text: 'Toujours délicieux!' and 'BOTTLED BY NATIONAL BOTTLING COMPANY OF EGYPT, S.A.E.'"/>

Advertisement for Max Factor cosmetics. Text: 'Adorable... Agréable... Admirable... Un éclat fascinant pour vos lèvres... Max Factor présente les toutes dernières teintes en "Harmonie-mode"'. Includes a photo of a woman's face.

Advertisement for Coral Glass perfume. Text: 'Adorable... Agréable... Admirable... Un éclat fascinant pour vos lèvres... Max Factor présente les toutes dernières teintes en "Harmonie-mode"'. Includes a photo of a perfume bottle.

Advertisement for a cinema performance. Text: 'SAMEDI 19 AVRIL Réouverture sensationnelle du Ciné-Jardin KURSAAL avec CANZONI PER LE STRADE (Chanson de Rues) avec la grande vedette de la chanson Italienne LUCIANO TAJOLI'.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil --- Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan
(Stockholm --- Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés
par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahia --- Haute-Egypte.

Au fil des jours...

et notre belle Egypte

JEUDI 10 AVRIL 1952.

LES leaders du parti unioniste soudanais organisent une résistance passive au Soudan, tandis qu'en Egypte Ismail El Azhary suit de près l'évolution de la situation politique. De son côté, le Président du Conseil égyptien demeure, selon certains milieux politiques bien informés, inébranlable dans ses demandes qui se résument par les deux mots laconiques : Evacuation et Unité. De plus, Hilaly pacha aurait informé les milieux politiques anglais qu'il n'entreprendrait aucune négociation, si le gouvernement de Londres n'ordonne pas à l'administration soudanaise d'arrêter la procédure tendant à la mise en exécution de la Nouvelle Constitution soudanaise.

Parlant à la Chambre des Communes anglaises, Lord Reading sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, déclare que « la principale préoccupation anglaise est d'obtenir en Egypte un arrangement qui soit acceptable par les deux partis anglais et égyptien. » Quant à la question du Soudan, le sous-secrétaire d'Etat anglais fait remarquer que « Londres n'oubliera pas le droit des Soudanais à déterminer librement leur sort. »

Kamel el Kaouiche bey, nouveau gouverneur de la Capitale a rendu à Mme Doria Chafik, ainsi qu'à autres candidates féministes aux élections, leur dépôt. Les femmes ne sont pas admises à voter ou à représenter le peuple. Un rude choc pour nos élégantes féministes.

Farid Zaalouk dément catégoriquement les bruits qui circulent en ville et qui laissent entendre que le Cabinet était dans une mauvaise passe. Cette déclaration est rassurante.

VENDREDI 11 AVRIL 1952

MANQUANT d'informations officielles, on croit savoir que le ministre anglais, au Caire, après avoir fait part à Hilaly pacha du message verbal de M. Eden, a exposé au ministre des Affaires Etrangères égyptien, les dernières limites des concessions que peuvent faire les Anglais aux demandes nationales égyptiennes.

Quant à la question du Soudan, il est possible que l'ambassadeur anglais au Caire, ainsi que le Gouverneur Général du Soudan soient rappelés en Angleterre pour consultation.

L'Association de la Semaine de la Bonté a été dissoute par jugement de tribunal. Une satisfaction a été effectuée sur les comptes en banque de l'Association. On s'attend toutefois à ce que la Présidente de l'Association, Mme Nahas pacha introduise une requête s'opposant à ce jugement.

Le ministre de l'Intérieur a été investi de pouvoirs spéciaux qui lui permettront d'arrêter quiconque serait suspect d'activités dangereuses pour la Sécurité de l'Etat. Une main de fer tient le pays, heureusement.

Le Président de la Chambre de commerce Hellénique déclare dans un discours qu'il a fait devant l'assemblée générale, que « le renvoi de la conclusion des traités d'établissement a déçu les étrangers. »

SAMEDI 12 AVRIL 1952

L'issue de la réunion du Conseil des ministres, Mortada el Maraghi bey a annoncé aux journalistes que les élections ont été définitivement ajournées et que des instructions seront données pour que les députés soient rendus aux candidats. On s'attend toutefois à ce que les modifications de la loi électorale porte sur le vote obligatoire qui sera limité à ceux qui savent lire et écrire. Il serait aussi accor-

dé aux femmes instruites. Une victoire en respectueuse pour les partis féministes.

Londres voudrait savoir qui est « la main étrangère » que les attentus sur les arrêts concernant les affaires du 26 janvier, semblent rendre coupable de l'organisation de cette journée.

DIMANCHE, 13 AVRIL 1952

A question de la modification de la loi électorale fait l'objet des commentaires de toute la presse. Dans quelles limites sera faite cette modification, qu'entend-on par la modification du système des circonscriptions électorales. Nul ne peut avancer quelque chose de concret à cet égard.

On dément de source officielle que le Conseil des ministres devait examiner l'arrestation d'une personnalité égyptienne importante.

Les partis anti-wadistes ont été satisfaits de la décision du gouvernement ajournant les élections. Heykal pacha de son côté déclare qu'il approuve la politique suivie par Hilali pacha, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Abboud pacha a eu un entretien de plus d'une heure avec le ministre des Finances. Quant à ce qui a été dit entre les deux interlocuteurs, nul ne le sait, à part les intéressés.

LUNDI 14 AVRIL 1952

On pense que la réforme électorale sera mise à l'étude après que l'on aura arrêté les principes généraux de la nouvelle loi. On apprend que quant au mode de scrutin, ce serait le scrutin par liste qui serait adopté, mais des difficultés majeures seront soulevées du fait du nombre des indépendants qui se présentent aux élections. Pour ce qui est du vote des femmes, on croit savoir qu'il sera restreint par maintes conditions. Le Sénat serait lui aussi dissout en vertu de la même loi qui a dissout la Chambre des députés.

La question d'un probable remaniement ministériel est à l'ordre du jour dans les discussions politiques. Mais rien de positif n'a encore été appris à ce sujet.

Le Wafd s'est réuni et semble avoir pris d'importantes décisions. Mais personne n'en parle.

MARDI 15 AVRIL 1952.

La réforme électorale qui est à l'étude semble devoir bouleverser la structure de tout le système électoral en vigueur depuis plus d'un quart de siècle. La stabilisation des circonscriptions ne souleva aucune opposition. Mais c'est plutôt le mode de scrutin qui fera l'objet de discussions passionnées.

D'importantes réunions ont eu lieu aujourd'hui. Le président du Conseil s'est entretenu avec le Chef du Cabinet royal, le ministre des Finances et Elias Andros pacha.

Le projet de loi sur la résidence des Etrangers, modifiée, sera soumis au ministre des Affaires Etrangères.

MERCREDI, 16 AVRIL 1952.

Au cours d'une conférence de presse, Salib Sami pacha, ministre de l'Approvisionnement du Commerce et de l'Industrie, déclare à la presse que l'Egypte limitera ses importations en textiles d'abord, puis en sucre et en produits superflus. C'est surtout ce dernier chef qui devrait être supprimé.

Pour la première fois, dans les annales, un gouverneur du Caire rend visite aux établissements sinistrés et aux communautés religieuses minoritaires. Ce geste a ému profondément tous les milieux.

LE SEMAINIER.

Trente millions de Musulmans opprimés en U. R. S. S.

L'A.P. publie de Belgrade la dépêche suivante : « Reis Hussein Ulema Hadj Ibrahim, chef spirituel des musulmans yougoslaves, a protesté contre le fait que le congrès mondial islamique qui s'est tenu récemment à Karachi, n'ait pas fait mention des persécutions exercées par l'U.R.S.S. contre l'Islamisme. »

Dans une interview accordée au journal de Sarajevo « Oslobođenje », il affirma que l'URSS avait organisé des déportations massives et des vexations de toutes sortes contre la population musulmane de Russie qui se chiffre à plus de trente millions d'individus.

Le grand Ulema de Yougoslavie interpelle le congrès de Karachi sur son silence à l'égard de la politique soviétique qui, non seulement, a confisqué la liberté de peuples traditionnellement autonomes, expulsés leurs souverains, mais s'efforce de remplacer les croyances religieuses par celles du matérialisme marxiste.

Nous posons la même question à la Ligue Arabe et à S.E. Azzam pacha. On connaît l'acharnement qu'ils montrent à l'égard de la France qui a toujours eu à cœur de respecter et de favoriser l'Islam dans toute l'Afrique du Nord.

Ce n'est pas le moment d'ouvrir une question soumise aux aéroplanes internationaux. Une simple remarque : une mission de journalistes égyptiens fut invitée à visiter l'Afrique du Nord, elle en revint publiant les articles les plus élogieux. Peu de temps après, un groupe de membres éminents de la Société Royale d'Agriculture effectua le même voyage et le témoignage porté fut enthousiaste.

Soudain, à la suite d'incidents bien faciles à provoquer, ce fut dans la même presse un déferlement de haine et des plus fausses accusations. Malgré les démentis les plus éclatants et les plus autorisés, cette presse n'accepta jamais de démentir.

Pourquoi ces deux poids et ces deux mesures ? Ce n'est pas l'amitié qui le lie à M. Vichinsky qui peut inspirer une telle attitude à un homme d'Etat averti comme Azzam pacha.

A l'adresse de ceux qui ont tenté un procès à « La Voix de l'Orient », nous rappellerons que nous sommes, dans ce journal, anticolonialistes et que nous estimons que tous les peuples doivent évoluer vers leur indépendance. Mais, comme celle-ci, à l'usage, est hérissée de difficultés, nous souhaitons que tous ces peuples du Maghreb y accèdent avec le concours de la France.

En concluant, nous insistons sur l'étrange silence des grandes organisations arabo-islamiques à l'endroit de l'impérialisme communiste qui, s'il triomphait enlèverait tout espoir : lasciate ogni speranza, voi ch'entrate. La parole de Dante peut s'inscrire sur le rideau de fer.

ANTAR.

L'Atlantique et la Méditerranée par l'Espagne

COMME lorsqu'il s'agit de grands événements, nous avons déjà touché quelques traits directs se rattachant à la visite du ministre des Affaires Etrangères d'Espagne aux pays arabes. Aujourd'hui, à la veille de son arrivée au Caire, nous voulons en dire un peu plus. J'ai eu le privilège de connaître Don Martino Artajo il y a trois ans, lors d'un séjour à Madrid. Dans ce cadre majestueux du « ministerio delle asuntos exteriores » où les fresques des maîtres les plus grands couvrent les murs, qui partent en Espagne à la place d'honneur, le ministre des Affaires Etrangères de l'Espagne franquiste me disait : « nous avons été neutres, pendant deux guerres, cela ne nous a pas mal réussi... Notre neutralité sera armée, puisqu'il faut être prêt à toute éventualité. D'autre part, nous ne demeurons neutres que sous certaines conditions. Si la civilisation occidentale, si la civilisation chrétienne, sont en

péril, nous pourrions être amenés à réviser notre attitude. Voilà les hommes d'honneur qui représentent la politique étrangère d'une nation d'honneur. Ce qu'il me disait, il y a trois ans, il le dit avec la même netteté aujourd'hui. Il est comme son pays, conséquent avec lui-même. Il n'est pas au « gré des vents ». Retraignée dans son isolement d'honneur, pendant de longues années, l'Espagne boudait la politique versatile et sectaire des autres pays d'Occident. Ceux-ci, aussi l'ont boudée. Ils l'ont même punie pour son intransigeance. Elle ne voulait pas flirter avec le matérialisme communiste ; elle se voulait traditionnelle et chrétienne, et chevaleresque. Mais les autres Occidentaux n'ont pas tardé à apprécier le bastion qu'elle représentait. C'était le bastion de son roc péninsulaire, mais c'était aussi celui de son roc psychologique.

La lutte entre les deux blocs est aussi une lutte idéologique, ne l'oublions pas. Et les Occidentaux ont révisé leur politique à l'égard de l'Espagne. Depuis le printemps 1951 elle peut se considérer comme virtuellement associée à la défense occidentale, grâce à ses futures bases aériennes et maritimes. Les Fuisances occidentales sont venues vers elle, et l'Espagne a accepté le dialogue.

Mais l'Espagne authentiquement chevaleresque, même en ce vingtième siècle qui ne cadre pas avec la chevalerie, n'acceptera jamais le rôle de mercenaire asservi. Elle veut être un facteur vivant, animé. C'est pourquoi le chef de l'Etat espagnol envoie en Moyen-Orient, cette clé de la paix mondiale, son ministre des Affaires Etrangères. Pour rappeler que l'Espagne située au nœud de communication, au point où se heurtent autres fois les civilisations et les peuples, peut-être ce trait qui fera l'harmonie définitive entre l'Ouest et l'Orient. Ce que nous savons, comme disait un grand éditeur international, c'est que, par son histoire, ses traditions, ses affinités, son désintéressement dans les questions territoriales, l'Espagne peut arriver à être un facteur positif, pour le rapprochement entre l'Atlantique et la Méditerranée. « Il y a aujourd'hui une grande réalité inéluctable, c'est d'opposer une digue solidaire aux menaces d'agression. Nous sommes menacés, nous, Orient au même titre que l'Occident, et nous sommes de la même « famille » que l'Espagne. C'est en donnant toute sa portée à la visite du ministre des Affaires Etrangères que nous construisons mieux l'invulnérabilité du Bassin méditerranéen. Et il me disait déjà, il y a trois ans, notre hôte de demain : « pourquoi la collaboration à une œuvre de paix, ne se fera-t-elle pas à l'aide de groupements de « familles ». L'Espagne a des attaches avec plusieurs de ces familles, la famille latine, la famille méditerranéenne, la famille arabe. Le régionalisme n'a jamais été contraire à l'intérêt et au salut du monde. »

Toutes les forces spirituelles qui sont un tonique, pour le combat idéologique qui peut sauver notre civilisation, toutes les forces spirituelles, l'Espagne les a gardées intactes parce qu'elle n'a frôlé aucune compromission, elles peuvent fortifier notre organisme régional. Faisons-les nôtres, ces forces.

M. C. BOULAD

PROMOTION

C'est avec plaisir que nous apprenons la nomination de M. Jacques Catafago au poste de Directeur du Personnel de la Barclay's Bank, section Kasr el Nil. Toutes nos félicitations.

POUDRE HAMODERME

contre le HAMONIL

R.C. 10866, CAIRE

DEPUIS MARDI 15 AVRIL

ORECO

a ouvert son rayon

MENAGE

chez

FLEURENT

42, Rue Chérif Pacha

R.C. 26426

L'OFFICE LEGAL DE SECOURS D'URGENCE

Une institution semblable fonctionne en Italie

Maitre Roberto Rossetti, ancien Conseiller Royal du Gouvernement égyptien, est non seulement un éminent juriste, mais un fin lettré.

Il vient d'écrire une brochure sur la Liberté que tout le monde devrait lire et méditer. Maitre Rossetti signale dans cette brochure, l'existence, en Italie, d'une institution similaire à celle de l'Office légal de secours d'urgence, pour venir en aide aux étrangers et apatrides. Cette institution s'appelle l'A.J.U.S. C'est une section de la Croix Rouge italienne.

Pendant son séjour en Italie, il en faisait partie. Elle était composée d'éminents juristes italiens. Elle fonctionnait avec le concours du Gouvernement italien.

Son but était de prêter son assistance juridique à tout étranger et apatride, afin de le tirer d'affaire de ses difficultés d'ordre administratif et juridique. Maître Rossetti m'a affirmé qu'il a pu déjouer les « manigances » de certains bas policiers et éviter l'expulsion d'un grand nombre d'étrangers.

Un organisme tel que l'A.J.U.S. ou l'Office légal de secours d'urgence devrait, me dit-il, exister dans tous les pays du monde, car, aujourd'hui, la liberté est partout restreinte et l'individu doit se débattre pour se tirer d'affaire, non seulement de cet enchevêtrement de lois qu'il lui est difficile de connaître, mais aussi, de se défendre contre l'arbitraire de certains fonctionnaires qui ont le culte de l'incompétence et l'horreur des responsabilités.

I.F.

LE NOUVEAU CONSUL DE GRECE AU CAIRE

M. Théodore Georgiades, conseiller à l'Ambassade Royale de Grèce, vient d'être nommé consul général de Grèce au Caire, en remplacement de M. E. Mavrokétraios, atteint par la limite d'âge.

Le nouveau consul de Grèce a fait ses études en France, où il obtint le titre de Docteur en droit. Il a été admis en 1937 au service du ministère des Affaires Etrangères. En 1939, il fut nommé secrétaire au Cabinet Politique de S.M. le Roi et l'année suivante, vice-consul en Albanie.

Durant la guerre, il servit dans les rangs de l'armée grecque, et, en 1946, fut nommé consul à Port-Saïd. En 1949, enfin, il devint conseiller à l'Ambassade Royale de Grèce en Egypte.

Nous apprenons, par ailleurs, que M. Nicolas Coumbos, nommé conseiller à l'Ambassade Royale de Grèce au Caire, est arrivé hier venant de Téhéran et a pris possession de ses nouvelles fonctions.

Proche Orient

Nous avons sur notre bureau, le dernier numéro du « Proche-Orient », la belle revue mensuelle éditée par M. Antoine Assaf.

Dans ses 40 pages bien tassées, cette revue contient une matière énorme. Nous l'avons déjà dit, « Proche-Orient » est un instrument de travail, par l'immense documentation qu'il fournit, pour les diplomates, les hommes politiques, pour tous ceux qui veulent comprendre cette région et suivre son évolution.

Le premier passager à entreprendre un voyage par Comet

Le premier passager qui s'est fait inscrire pour le voyage inaugural par Comet entre Londres et Johannesburg a été M. A. Hensham de Mapplethorpe, dans le Lincolnshire.

Le fils de M. A. Hensham, Alex est un test-pilot connu des compagnies d'aviation anglaises. M. Hensham est un commerçant qui a une telle admiration pour les voyages par air, qu'il a nommé sa maison « Les Ailes ». Il a déjà parcouru des centaines de kilomètres à bord d'avions de la B.O.A.C.

DECES

C'est avec la plus profonde douleur que nous apprenons le décès de M. Attiah Allah bey Hassan, père de M. Ahmed Attiah Allah bey, directeur du Musée de l'Instruction Publique.

A la famille du défunt, nous présentons nos condoléances les plus émuës.

Personnalité Orientale

S. E. Abdel Méguid Badr Pacha

S.E. Abdel Méguid Badr pacha est né en 1897, à « Sanhour el Madina », dépendant du Markas de Dessouk, dans la mouddirah de la Fouadiéh. Il obtint le diplôme de l'Ecole de Polytechnique de Guiza en 1924, puis fut engagé par l'Administration des Transports mécaniques. Un an plus tard, il était nommé ingénieur à l'Administration du Tanzim. Il demeura à ce poste durant trois ans. Il fut par la suite nommé ingénieur du Tanzim, attaché à la ville de Héloouan. En 1930, il fut transféré au ministère des Communications où il occupa le poste de secrétaire technique de feu Nockrachi pacha. Quelques temps plus tard, il fut nommé inspecteur des voies ferrées agricoles. En 1933, il fut transféré au ministère de la Guerre, où il occupa les fonctions de secrétaire technique de ce ministère.

Le 1er Février 1944, il démissionna et quitta le service des administrations gouvernementales pour occuper le poste de Conseiller technique de la Société Transport and Engineering.

Mais le 16 janvier 1945, il fut appelé auprès du Conseil des ministres pour occuper le portefeuille des Affaires Sociales. Il demeura à ce poste plus d'un an. Il parvint durant cette période à mettre au point les législations du travail pour les ouvriers, développa le mouvement des coopératives, commença à lutter contre l'analphabétisme, présida la commission ministérielle composée des sous-secrétaires d'Etat, qui devait préparer le projet du plan de 5 ans qui s'est vu mettre à sa disposition une somme de 25 millions de livres.

Le 12 décembre 1946, il fut nommé ministre du Commerce et de l'Industrie et de l'Approvisionnement. Il ne devait demeurer à ce poste que trois mois durant lesquels il réussit à faire approuver la fameuse loi sur les sociétés anonymes, combattre efficacement la vie chère et réduire à néant toutes les entreprises de marché noir.

Le 22 février 1947, il devait être nommé ministre des Finances. Là aussi il marqua son passage par des œuvres signalées. Il prépara la législation de « Tanisque » qui fit justice à 20 mille fonctionnaires mésestimés. Il prépara l'accord sterling qui rapporta à l'Egypte 130 millions de livres qui lui étaient dues, fit de la Banque Nationale une banque d'Etat, organisa le contrôle des changes, rouvrit la Bourse des Contrats du Coton, sauva le marché des valeurs de la baisse.

Le 20 novembre 1947, il fut nommé directeur général de l'Administration des Chemins de Fer. Il fit rendre à l'Egypte la voie ferroviaire de Palestine, la voie ferrée de Solum ; mit sur pied un projet



de prolongation de la ligne de chemins de fer entre Chahal et Haifa, nationalisa les compartiments restaurateurs et les voitures pullman des chemins de fer, parvint à doter l'Administration de plus de cent locomotives et de centaines de nouvelles voitures dont plusieurs dotées d'air conditionné. C'est aussi alors qu'il était directeur-général de cette administration que fut

Carnet Blanc

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Abdel Kérim Badel, secrétaire de la S.A. des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte de Nag Hamadi.

Nous présentons à l'heureux couple tout nos vœux de bonheur.

DEPARTS PAR AIR FRANCE

Son Altesse Royale le Prince Mohamed Ben Abdel Aziz, de la famille Royale d'Arabie Séoudite et Son Excellence Mohamed Pacha Sultan, ont quitté Le Caire, se rendant à Paris, à bord d'un Constellation de la Cie. AIR FRANCE, le 12 Avril 1952.



EMBOUILLEURS AUTORISÉS COCA-COLA BOTTLING PLANTS SICO

IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA 33, Avenue Fouad Ier, Le Caire Téléphone 43912